

Lycéens et personnes en situation de handicap réunis par la cuisine

SOCIAL

À Vaxergues, des ateliers permettent de créer des temps de partage. Rencontre.

Ils sont une vingtaine à s'affairer autour des plans de travail pour peser la farine, casser des œufs ou couper du chocolat. Jeudi, s'est tenu le troisième et dernier atelier cuisine entre des résidents du foyer de vie de l'Association belmontaise de service et d'accompagnement pour personnes handicapées (Abseah) et des lycéens de la filière Service aux personnes et aux territoires (Sapat) de Vaxergues. Une dizaine d'élèves de seconde et de première ont accueilli des personnes en situation de handicap pour une rencontre consacrée à la fabrication de cookies. L'atelier commence par un tour des prénoms. Lycéens et résidents forment des duos le temps de l'atelier. « Je ne peux pas être avec la même personne que la dernière fois », demande Marie-Lou. Alors je prends le monsieur ». Le monsieur c'est Yanis, élève en seconde. Le premier binôme est constitué. « Les duos sont changés à chaque atelier », précise Émilie Sahuquet, enseignante en Économie sociale et familiale. C'est elle qui organise ces ateliers. « Ça permet aux élèves d'apprendre et de découvrir le public du handicap, d'apprendre à expliquer de différentes manières et surtout de s'adapter à la personne en face. »

Sensibilisation

Ces ateliers ont repris après deux ans d'arrêt suite à la crise sanitaire et ils sont très appréciés par les résidents. « J'en ai fait plusieurs, ça me plaît, explique encore Marie-Lou. J'aime



L'atelier s'est terminé par un goûter avec les cookies confectionnés plus tôt.

D.F.

cuisiner ». « On tient à garder ces partenariats, les résidents sont habitués, ça ne les angoisse pas, ils peuvent se projeter et ils y vont avec plaisir », précise Mélanie Souche, coordinatrice des activités du foyer de vie. Il y avait plus de volontaires que de places pour l'activité. « Tout ce qui les fait sortir du foyer, c'est toujours un plus, surtout après les confinements, témoigne Emmanuelle Tavemier, qui accompagne ce

jour-là les résidents. Ils font plein de gestes qu'au quotidien on ne les voit pas réaliser. Clément fait la vaisselle alors que d'habitude il ne la fait pas trop ».

Florian vient d'enfourner une plaque de cookies qu'il a confectionnés avec Érinne. « C'est lui qui a tout fait, commente la lycéenne. Maintenant, on attend le résultat ». Florian, content de l'atelier, semble plutôt confiant : « Ça s'est très bien passé, il n'y

a pas de raison ». Il parle déjà de revenir l'année prochaine. En trois rencontres, les élèves ont appris à s'adapter aux pensionnaires. « Au début, certains élèves ne les laissaient pas faire, ils voulaient que ça aille plus vite, maintenant ça se passe mieux, constate Émilie Sahuquet. Le but, c'est de ne pas faire à la place des personnes en situation de handicap, mais de toujours viser leur autonomie ». Pour les élèves, ces échanges offrent une sensibilisation aux situations de handicap. Pour les résidents, ces sorties favorisent les rencontres avec d'autres personnes que les professionnels du foyer de vie. « Ils apprennent à développer leurs capacités d'adaptation sociales, ça leur permet de s'ouvrir au monde, c'est un enrichissement personnel », détaille Mélanie Souche.

Dune Froment

Choisir son orientation professionnelle

VOCATION La filière Sapat peut mener à différents métiers au contact du handicap comme accompagnant éducatif et social ou moniteur éducateur. Pour certains élèves, ces ateliers sont l'occasion de confirmer des vocations. C'est le cas de Cloë, élève en première. « J'aimerais être éducatrice spécialisée pour les personnes en situation de handicap, je me sens à l'aise quand je fais des activités comme celle d'aujourd'hui, explique la jeune fille. Au début, ce n'est pas facile, il faut s'adapter mais eux aussi s'adaptent vite ».